



CONTRIBUTION 2005

CETTE CONTRIBUTION EST LE RÉSULTAT D'UNE RÉFLEXION CONDUITE PAR L'ASSOCIATION NATIONALE **TERRITOIRES DE CIRQUE** (QU'AU LONG DE CE DOCUMENT NOUS DÉSIGNERONS LE PLUS SOUVENT PAR L'ACRONYME : TDC), COMPOSÉE AUJOURD'HUI DE **14 STRUCTURES ADHÉRENTES** TELLES QUE DES SCÈNES CONVENTIONNÉES, SCÈNES NATIONALES, LIEUX PATRIMONIAUX DÉDIÉS AU CIRQUE, LIEUX DE PRODUCTION. CETTE CONTRIBUTION S'INSCRIT DANS UN CONTEXTE SINGULIER, TENDU, MARQUÉ PAR LES DIFFICULTÉS STRUCTURELLES ET PÉRENNES DES MEMBRES DE TDC. LA NÉCESSITÉ DE DONNER UN SECOND SOUFFLE À LA DISCIPLINE EN REPENSANT CETTE PÉRIODE POST-ANNÉE DU CIRQUE SEMBLE ICI S'IMPOSER À TOUS LES ACTEURS MILITANTS DE CET ART PIONNIER.

LES DEUX RENCONTRES INTERVENUES EN 2004 AVEC RESPECTIVEMENT THIERRY PARIENTE, (10 NOVEMBRE) CONSEILLER AU SPECTACLE VIVANT AUPRÈS DU MINISTRE DE LA CULTURE, JÉRÔME BOUËT ET MARIE MOREAU-DESCOING, DIRECTEUR DE LA DMDTS ET INSPECTEUR GÉNÉRAL DU THÉÂTRE (23 DÉCEMBRE) ONT PERMIS DE DÉGAGER UN CERTAIN NOMBRE DE CONSTATS. À LA DEMANDE DU MINISTÈRE, TDC A TRAVAILLÉ ET EN PRÉSENTE LE RÉSULTAT DONT QUELQUES PROPOSITIONS FORTES QUI PRENNENT APPUI SUR LES ÉCHANGES RÉGULIERS QUE TDC ENTRETIENT AVEC LA PROFESSION, LE SYNDICAT DU CIRQUE DE CRÉATION...

LA MISE EN PLACE DE QUATRE COMMISSIONS INTERNES À TDC A PERMIS DE NOURRIR CE DOCUMENT, DE LUI DONNER ARGUMENTS ET LÉGITIMITÉ. CES RÉFLEXIONS SE TRADUISENT PAR LA RÉDACTION DE DEUX PROPOSITIONS IMPORTANTES, POUVANT ÊTRE MISES EN ŒUVRE DÈS L'ANNÉE PROCHAINE (2007).

EN MARGE DE CE TRAVAIL, UNE CONCERTATION FUT ORGANISÉE ENTRE TERRITOIRES DE CIRQUE ET UN CERTAIN NOMBRE DE COMPAGNIES DE CIRQUE, DES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS DONT *HORS LES MURS*, LE CNAC... CES RENCONTRES SE POURSUIVENT ACTUELLEMENT. ELLES ABORDENT DE FRONT DES QUESTIONS ESSENTIELLES RELATIVES À LA DISCIPLINE, DONT CERTAINES SE RETROUVENT À TRAVERS CETTE CONTRIBUTION. CES QUESTIONS DEVRAIENT TROUVER UN ÉCHO SUPPLÉMENTAIRE LORS DE L'ORGANISATION COURANT 2006 D'UNE RENCONTRE NATIONALE.

NOUS SOUHAITONS QUE LES ACTES CI-DESSOUS CONSTITUENT LA TRADUCTION D'UNE DÉMARCHE PARTAGÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET L'ASSOCIATION TERRITOIRES DE CIRQUE.

1. ÉTAT DES LIEUX

- 1.1 INTRODUCTION
- 1.2 LES ASPECTS ÉCONOMIQUES
- 1.3 LA QUALIFICATION DU SECTEUR
- 1.4 LA QUALIFICATION DES PROJETS DE CRÉATION

- 1.5 LA DÉCEPTION DU PUBLIC**
- 1.6 LE MANQUE DE SOUTIEN**
- 1.7 ACCUEIL DES COMPAGNIES EN RÉSIDENCE**
- 1.8 LE RÔLE DE L'ÉTAT**

2. PRÉCONISATIONS

2.1 LA QUESTION DU LABEL

- 2.1.1 SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LE CIRQUE
- 2.1.2 CENTRES NATIONAUX DE PRODUCTION

2.2 NOUVEAU DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT DES ÉQUIPES ARTISTIQUES

- 2.2.1 OBJECTIFS
- 2.2.2 LE CAHIER DES CHARGES
- 2.2.3 L'ACCOMPAGNEMENT FINANCIER

3. AUTRES CHANTIERS

3.1 LES QUESTIONS DE PRODUCTION, DE COPRODUCTION ET D'ACCOMPAGNEMENT DES ARTISTES

- 3.1.1 OBJECTIF 1
- 3.1.2 OBJECTIF 2
- 3.1.3 OBJECTIF 3

3.2 L'EMPLOI CULTUREL, LES RÉSIDENCES

- 3.2.1 LES CHIFFRES
- 3.2.2 PREMIÈRE ANALYSE

3.3 LA QUESTION DU CHAPITEAU

- 3.3.1 PROBLÉMATIQUE
- 3.3.2 LES ARGUMENTS ESTHÉTIQUES, ÉCONOMIQUES, SOCIAUX.
- 3.3.3 LOGISTIQUE
- 3.3.4 CONCLUSION

3.4 LES PUBLICS

- 3.4.1 PROBLÉMATIQUE
- 3.4.2 PRÉCONISATIONS
- 3.4.3 RÔLE DES MEMBRES DE TDC
- 3.4.4 EXEMPLE DE MESURES

1.1	INTRODUCTION
1.2	LES ASPECTS ÉCONOMIQUES
1.3	LA QUALIFICATION DU SECTEUR
1.4	LA QUALIFICATION DES PROJETS DE CRÉATION
1.5	UN PUBLIC DÉSTABILISÉ
1.6	LE MANQUE DE SOUTIEN
1.7	L'ACCUEIL DES COMPAGNIES EN RÉSIDENCE
1.8	LE RÔLE DE L'ÉTAT.

1.1 INTRODUCTION

DIX DES QUATORZE MEMBRES DE L'ASSOCIATION TERRITOIRES DE CIRQUE ONT RÉPONDU À UN QUESTIONNAIRE SUR L'ÉTAT DU CIRQUE EN FIN D'ANNÉE 2004. CE CONSTAT SUBJECTIF ET COMMENTÉ VIENT COMPLÉTER LE BILAN QUANTITATIF DE L'ACTION DES LIEUX REPÉRÉS PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (PÔLES CIRQUE) LORS DE L'ANNÉE DES ARTS DU CIRQUE COMME L'UNE DES ACTIONS PHARES EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DES ARTS DU CIRQUE.

LOIN D'UN BILAN DE L'ACTION DE L'ÉTAT EN FAVEUR DU CIRQUE, IL EST NÉANMOINS RÉVÉLATEUR, EN CE QUI NOUS CONCERNE, DES PROBLÉMATIQUES ACTUELLES AUXQUELLES NOUS FAISONS FACE MAIS QUE NOUS NE POUVONS ASSUMER SEULS. AU MOMENT OÙ LA CULTURE FAIT FACE À UNE DÉCONCENTRATION ACCÉLÉRÉE, VOIRE UN DÉSENGAGEMENT AU PROFIT DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES, QUELLES LEÇONS POUVONS-NOUS TIRER DE CES DERNIÈRES ANNÉES ET COMMENT POUVONS-NOUS ENSEMBLE ASSURER LE DEVENIR D'UNE DISCIPLINE ? C'EST UNE QUESTION CRUCIALE QUE NOUS NE POUVONS ÉCARTER, À TOUS LES NIVEAUX DE DÉCISION, QUI CONCERNE L'ENSEMBLE DES ACTEURS DE NOTRE PROFESSION ET QUI DONC, NOUS SEMBLE-T-IL, DEVRAIT PARTICIPER DU DÉBAT ACTUEL SUR L'AVENIR DU SPECTACLE VIVANT.

DANS CET ÉTAT DES LIEUX, NOUS CITONS UN CERTAIN NOMBRE D'IDÉES REÇUES QUI, POUR UNE PART D'ENTRE ELLES, SONT PARTAGÉES, VOIRE VALIDÉES PAR DES EXEMPLES CONCRETS. CET EXERCICE A SURTOUT CONSISTÉ À FORMULER DES CRITÈRES DE CONVERGENCES QUI GAGNENT À ÊTRE ENTENDUS, FAUTE DE CONSTITUER UN MODÈLE UNIQUE, QUI SERAIT, NOUS EN SOMMES PERSUADÉS, UNE SORTE D'APPAUVRISSMENT DE LA PENSÉE.

1.2 LES ASPECTS ÉCONOMIQUES

LE PRINCIPAL OBSTACLE À LA DIFFUSION DU CIRQUE, C'EST SON COÛT ET LA NÉCESSITÉ DE METTRE EN PLACE UNE LOGISTIQUE ADAPTÉE.

LA PROBLÉMATIQUE DE LA DIFFUSION, QUI SE POSE DE MANIÈRE GÉNÉRALE POUR LE SPECTACLE VIVANT, EST ACCENTUÉE PAR LES SPÉCIFICITÉS DU CIRQUE ; PAR EXEMPLE, LE NOMBRE ÉLEVÉ DE REPRÉSENTATIONS RENDU NÉCESSAIRE PAR LE MONTAGE D'UN CHAPITEAU, AUGMENTE FORTEMENT LE NOMBRE DE PLACES MISES À LA VENTE ET REND PLUS COMPLEXE LA FRÉQUENTATION, D'OÙ UNE CERTAINE DÉRIVE DANS LES CHOIX EFFECTUÉS. UNE QUESTION SE POSE : LA SÉRIE D'UNE JEUNE COMPAGNIE DE CIRQUE SOUS CHAPITEAU NE COMPORTE-T-ELLE PAS LE MÊME NOMBRE DE RISQUES QU'UNE SÉRIE DE THÉÂTRE/DANSE EN SALLE ?

LE CIRQUE A UNE HISTOIRE PLUS OU MOINS HEUREUSE AVEC LES COLLECTIVITÉS. D'OÙ UNE CERTAINE RÉTICENCE, VOIRE HOSTILITÉ, À L'IDÉE DE VIABILISER DES TERRAINS POUR L'INSTALLATION DES CHAPITEAUX. À L'INVESTISSEMENT MINIMAL NÉCESSAIRE POUR L'ACCUEIL DE CIRQUES DANS DE BONNES CONDITIONS, LE CHOIX D'ÉQUIPEMENT ABRITANT LES ARTS PLUS NOBLES NE FAIT PAS DE DOUTE - LE PEU DE VILLES SIGNATAIRES DE LA CHARTE D'ACCUEIL DES CIRQUES LE PROUVE. L'ABSENCE DE TERRAIN CONSTITUE UN FREIN, AU MÊME TITRE QUE LES FICHES TECHNIQUES DES COMPAGNIES DE CIRQUE LORSQU'ELLES SE PRODUISENT EN SALLE.

NOUS SOMMES CONFRONTÉS À UN CONSTAT AMBIANT : IL Y A UNE TENDANCE GÉNÉRALE À PRIVILÉGIER LES PETITES FORMES LÉGÈRES FINANCIÈREMENT ET TECHNIQUEMENT.

À CELA S'AJOUTE UNE MÉCONNAISSANCE DU SECTEUR PAR LES PROFESSIONNELS, UNE DIFFICULTÉ D'ANALYSE ET DE LECTURE DE L'ŒUVRE CONFINÉE DANS UNE IMAGE POPULAIRE. C'EST BIEN CE DÉFICIT D'IMAGE QUI FAIT DE L'OMBRE, REND HOSTILES PARFOIS CERTAINS DIFFUSEURS. LE THÉÂTRE DONNE DU SENS AU MONDE, LE CIRQUE L'ÉGAYE AU MOMENT DE NOËL OU EN OUVERTURE DE SAISON. IL EST VRAI AUSSI QUE LES DIFFICULTÉS D'APPRÉHENSION DE LA DISCIPLINE SONT LIÉES À SA COMPLEXITÉ : CELA VA DE L'IMPLANTATION EN PLEIN AIR AU CHAPITEAU, EN PASSANT PAR LA SALLE, DU SOLO À L'ÉQUIPE DE TRENTE PERSONNES, DE CELUI QUI EST PRODUIT DANS LE RÉSEAU DE DIFFUSION NATIONALE ET DE CEUX QUI S'AUTO PRODUISENT. MAIS C'EST LÀ, TOUTE LA DIVERSITÉ, TOUTE LA RICHESSE. NOUS DÉPENSONS NÉANMOINS UNE ÉNERGIE FOLLE À CONVAINCRE DES COLLÈGUES, DES PARTENAIRES SUR NOS TERRITOIRES DANS UN SOUCI DE COMPLÉMENTARITÉ DE MOYENS ET AVEC UNE VOLONTÉ RÉELLE D'ANCRER LA DISCIPLINE DANS LE PAYSAGE CULTUREL.

1.3 LA QUALIFICATION DU SECTEUR

SUR LE RÉSEAU NATIONAL, LA QUALITÉ DES SPECTACLES A FORTEMENT PROGRESSÉ CES DERNIÈRES ANNÉES, MAIS LES SPECTACLES DE CIRQUE RÉUNISSANT LES QUALITÉS D'ÉCRITURE, DE MISE EN SCÈNE ET D'INTERPRÉTATION SONT ENCORE PEU NOMBREUX ET CELA INFLUE FORTEMENT SUR LE CHOIX DE LES PROGRAMMER.

LES JEUNES ARTISTES, DANS L'URGENCE DE LA SORTIE D'UNE ÉCOLE ET FACE AU MARCHÉ DE LA DIFFUSION, SE PRESSENT DANS L'AVENTURE DE LA CRÉATION QU'ILS NE MAÎTRISENT PAS. D'AUTRE PART, IL Y A UNE INADÉQUATION ENTRE LE TEMPS DE PRÉPARATION D'UN SPECTACLE, LES MOYENS DE PRODUCTION ET LES CALENDRIERS DE LA DIFFUSION.

ON CONSTATE UNE DIMINUTION DE L'OFFRE DE SPECTACLE SOUS CHAPITEAU, NOTAMMENT POUR DES JAUGES MOYENNES, ET RARES SONT LES CRÉATEURS QUI RÉUNISSENT LES CONDITIONS ARTISTIQUES ET FINANCIÈRES POUR ENTREPRENDRE UN PROJET D'ENVERGURE.

ON POURRAIT PARTAGER LE POINT DE VUE QUE CET ART NOUVEAU QUI VIEILLIT VITE ET SE RENOUVELLE EN PERMANENCE, N'OFFRE PAS LE MÊME CONFORT ET LE MÊME SENTIMENT DE PÉRENNITÉ QUI CARACTÉRISENT CERTAINS SPECTACLES QUE L'ON DIFFUSE EN PLEINE CONFIANCE, QUI PEUVENT PLAIRE À TOUT LE MONDE.

LA NÉCESSITÉ D'ACCOMPAGNEMENT EST LÀ AU CŒUR DE NOS PASSIONS AVEC LA CONVICTION QU'IL EST INDISPENSABLE DE CRÉER UN LIEN ENTRE LA FORMATION ET LA CRÉATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET L'ÉVOLUTION DES FORMES CIRCASSIENNES.

DIFFICILE DE SE POSITIONNER EN TERME DE MARCHÉ : ON ACCUEILLE, ON ORIENTE, SUSCITE, ENCOURAGE EN FONCTION DES PROPOSITIONS. IL Y EUT UN COURANT D'ART PAUVRE, UN ART SANS MOYENS CLINQUANTS, FAIT DE PEU DE DÉCORUM AVEC BEAUCOUP D'ESPRIT D'HUMANITÉ, DE SENSIBILITÉ PAR RAPPORT AUX GROSSES MACHINES ARTISTIQUES DE GRANDE SURFACE. LA PISTE NOUS RAMÈNE À L'ESSENTIEL, NOUS LUTTONS POUR DONNER VIE À CE QUI EST ESSENTIEL.

NOUS NOUS SENTONS RESPONSABLES DE LA QUALITÉ DES SPECTACLES PRODUITS, DES PROJETS DE CRÉATION QUI CIRCULENT. NOUS INVENTONS NOUS AUSSI, UNE OFFRE.

1.4 LA QUALIFICATION DES PROJETS DE CRÉATION

IL Y A UNE IMPRESSION PARTAGÉE QU'IL Y A BEAUCOUP DE BONS ET MÊME TRÈS BONS ACROBATES MAIS PEU D'AUTEURS PARMIS EUX.

NOUS CONSTATONS AINSI SOUVENT QUE LES PROJETS DE CRÉATION QUE NOUS EXAMINONS SONT MAIGRES, PUISANT DANS LES THÈMES RÉCURRENTS DU MODE DE VIE, DES RENCONTRES À DEUX, À TROIS.

ON DÉCÈLE UNE DIFFICULTÉ POUR LES ARTISTES DE S'EXPRIMER PAR ÉCRIT, OU ENCORE, UN MANQUE RÉEL DE CULTURE ARTISTIQUE, DE CURIOSITÉ, DE CAPACITÉ À INTERROGER LE MONDE. DERRIÈRE CELA, SE CACHE L'IDÉE QUE LE CIRQUE PARLE DE LUI-MÊME, QU'IL EST EN SOI, SIGNIFIANT, *DIVERTISSANT*.

D'OÙ UN MODE DE REPÉRAGE DIFFÉRENT, LA VOLONTÉ D'ACCOMPAGNER DES PROPOSITIONS UN PEU EN MARGE, LE BESOIN DE CRÉER DES LIENS AUTRES ENTRE LES LIEUX, LES ACTEURS-ARTISTES, LE PUBLIC. LE MODÈLE CLASSIQUE DE LA PRODUCTION EST REMIS EN QUESTION : LOIN DES CERTITUDES ET DES CODES PRÉEXISTANTS, IL EST PLUS NATUREL D'INSTAURER UN DIALOGUE, D'ÊTRE À L'ÉCOUTE ET DE TRAVAILLER ENSEMBLE POUR ACCOMPAGNER LES ALÉAS ET LES RICHESSES DE LA CRÉATION. NOTRE TRAVAIL EST D'AIDER À FAIRE SURGIR, À FAIRE VOIR, À RENDRE LISIBLE LES CRÉATIONS D'AUJOURD'HUI. FAIRE ENTENDRE DES ACTES DE CRÉATION ET NON DE RÉPÉTITION S'INSCRIT DANS UNE LUTTE POLITIQUE PLUS LARGE.

1.5 LE PUBLIC DÉSTABILISÉ

NOUS NOUS INQUIÉTONS DE LA RELATION ENTRE LE PUBLIC ET LES NOUVELLES PISTES DE CIRQUE. L'IMAGINAIRE COLLECTIF RESTE ESSENTIELLEMENT NOURRI PAR LES CODES ET LES PARADIGMES DU CIRQUE TRADITIONNEL D'OÙ UNE INCOMPRÉHENSION PARFOIS, VOIRE UNE HOSTILITÉ FACE AUX PROPOSITIONS PLUS CONTRASTÉES. IL Y A UN RISQUE PERMANENT DE VOIR LE PUBLIC QUE L'ON CROIT ACQUIS SE DISPERSER FACE À DES SPECTACLES PLUS AUDACIEUX SUR LE PLAN DE L'ÉCRITURE. LE LIEN À CONSERVER AVEC LE PUBLIC ET L'ACCOMPAGNEMENT DES ŒUVRES CONSTITUE UN DÉFI QUOTIDIEN ET PARFOIS DIFFICILE À MENER.

NOUS SOMMES D'ACCORD SUR LE FAIT QUE LE MANQUE DE RESSOURCES EN GÉNÉRAL POUR SENSIBILISER, FORMER LES PUBLICS EST CRUEL. LE MANQUE EN PARTICULIER D'INVENTIVITÉ DANS LA CONCEPTION DES PROJETS D'ACTION CULTURELLE, QUI SE RÉSUMENT LE PLUS SOUVENT À LA CONSOMMATION D'UN ATELIER CIRQUE OU À LA SIMPLE RENCONTRE AVEC L'ARTISTE. NOUS CONSTATONS PARFOIS UNE RÉGRESSION DANS LA MISE EN PLACE D'ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES, FAUTE DE VOLONTÉ ET DONC DE CRÉDITS NÉCESSAIRES.

NOUS RESSENTONS ÉGALEMENT UNE DIFFICULTÉ RELATIONNELLE AVEC LES ÉCOLES DE LOISIRS, DONT CERTAINES REVENDIQUENT D'ÊTRE DES PÉPINIÈRES DE TALENTS ET DONT LES PRODUCTIONS ACCUSENT UNE DÉRIVE QUALITATIVE. L'ÉQUATION [FORMATION ARTISTIQUE = PLUS GRANDE APPRÉHENSION DE L'ŒUVRE ARTISTIQUE] NE CORRESPOND PAS À LA RÉALITÉ, BIEN AU CONTRAIRE, MAIS PROCÈDE DE DEUX LOGIQUES DISTINCTES QUI NE SE RENCONTRENT PAS VRAIMENT, OU EN TOUT CAS, PAS TOUJOURS À UN NIVEAU DE RÉELLE QUALITÉ.

1.6 LE MANQUE DE SOUTIEN

NOUS CONSTATONS QUE LE CIRQUE N'EST PAS RÉELLEMENT SOUTENU, SI L'ON FAIT LE PARALLÈLE AVEC LES AUTRES DISCIPLINES ARTISTIQUES. OSONS L'EXERCICE DANGEREUX DE LA COMPARAISON AVEC D'AUTRES FORMES, NOTAMMENT LYRIQUES OU THÉÂTRALES ET DES MOYENS QUI LEUR SONT DÉDIÉS. SI LES FONDEMENTS HISTORIQUES DE CES ARTS SONT DE NATURE RADICALEMENT DIFFÉRENTE, FORCE EST DE CONSTATER QUE LES FINANCEMENTS INSTITUTIONNELS DU CIRQUE RESTENT TRÈS MARGINAUX.

LES GRILLES D'ANALYSE ET DE FONCTIONNEMENT TRADITIONNEL DANS LE DOMAINE DU SPECTACLE VIVANT S'APPLIQUENT MAL AU CIRQUE QUI A SES PROPRES CONTRAINTES ÉCONOMIQUES ET TECHNIQUES (TEMPS DE CRÉATION PLUS LONG, TEMPS DE DIFFUSION PLUS LONG, SURCÔÛT DE L'ITINÉRANCE). CES SINGULARITÉS GÈNÈRENT PARFOIS UNE INCOMPRÉHENSION, UNE MÉCONNAISSANCE QUI SE CARACTÉRISE PAR UNE MARGINALISATION DE CE DOMAINE ARTISTIQUE DANS LES POLITIQUES PUBLIQUES.

EN OUTRE, ET CE FAIT N'EST PAS ANECDOTIQUE, LE MANQUE DE MOYENS ET LE SURCROÎT DE TRAVAIL APPELLE UNE CERTAINE USURE, PERCEPTIBLE LORSQU'IL S'AGIT D'ACCUEILLIR DES ÉQUIPES EN L'ABSENCE DE LIEU CHAUFFÉ, DE MATÉRIEL TECHNIQUE MIS À DISPOSITION, D'ENCADREMENT TECHNIQUE, DE STRUCTURES D'HÉBERGEMENT ET DE RESTAURATION CONVENABLES...

LE SENTIMENT DE NE PAS DISPOSER DE MOYENS FINANCIERS SUFFISANTS (ET DONC DE MOYENS HUMAINS, TECHNIQUES, LIEUX PERMANENTS, ETC.) POUR ACCOMPLIR NOS MISSIONS EST UN SENTIMENT COMMUN, PARTAGÉ.

« TERRITOIRES DE CIRQUE » CONSTITUE UNE FORCE TERRITORIALE, MUTUALISTE, PAS UNIFORME, FONDÉE SUR UN CERTAIN NOMBRE DE VALEURS ET DE PRINCIPES D'ACTION. LES STRUCTURES SPÉCIALISÉES DE CETTE ASSOCIATION ONT BESOIN D'UN SOUTIEN ACCRU ET D'ÊTRE ENCOURAGÉES DANS LEURS MISSIONS POUR SOUTENIR LA DYNAMIQUE ENCLENCHÉE. LA NOBLESSE DE LA DISCIPLINE, PORTÉE PAR DES ŒUVRES FORTES, QUI N'ONT RIEN À ENVIER AU MEILLEUR DES AUTRES DISCIPLINES, Y GAGNERA QUAND ON SAURA LUI OFFRIR DES ESPACES D'ACCUEIL DIGNES ET RESPECTUEUX.

LES COLLECTIVITÉS N'ONT PAS ENCORE PRIS LE POIDS DE LEURS RESPONSABILITÉS DANS CE DOMAINE ET C'EST BIEN LE RÔLE DE TOUS LES ACTEURS ET DES DÉCIDEURS AU PLUS HAUT NIVEAU D'Y TRAVAILLER.

À DÉFAUT DE MIEUX PRENDRE EN COMPTE LES SPÉCIFICITÉS DE LA DISCIPLINE (DONT LE TEMPS PLUS LONG DE PRODUCTION) ON VERRA CONTINUER DE S'ÉTENDRE DANS LA PROFESSION UN ABANDON DU CHAPITEAU AU PROFIT DE LA SALLE.

LES RAISONS ÉCONOMIQUES EN SONT LA CAUSE PREMIÈRE ET ÉVIDENTE. LE RISQUE DE PERDRE UN PUBLIC QUI FRANCHIT LA TOILE PLUS FACILEMENT QUE LA PORTE D'UN THÉÂTRE EST PRÉSENT, COMME LE RISQUE DE PERDRE LE CERCLE, LE RAPPORT DE L'ARTISTE AU PUBLIC, AU MONDE, DE PERDRE CETTE DIVERSITÉ DE POINTS DE VUE QUE LUI AUTORISE LA CIRCULARITÉ, L'ARÈNE. LES CHAPITEAUX NE SERONT PLUS QUE DES VESTIGES MIS EN VALEUR PAR UN CIRQUE COMMERCIAL, EN DEHORS DE TOUTE VELLÉITÉ CRÉATRICE.

1.7 ACCUEIL DE COMPAGNIES EN RÉSIDENCE

NOUS CONSIDÉRONS QUE LES RELATIONS AVEC LES COMPAGNIES SONT DIFFICILES PARCE QUE L'ATTENTE ET LES BESOINS SONT TELS QU'ILS PRODUISENT DES FRUSTRATIONS HOSTILES. IL Y A UNE RÉELLE DIFFICULTÉ POUR LES COMPAGNIES ET POUR LES LIEUX À PRENDRE EN COMPTE LES RÉALITÉS PROFESSIONNELLES DE PART ET D'AUTRE, EN PARTICULIER LES RÉALITÉS

FINANCIÈRES, LES BESOINS EN TERMES DE TEMPS DE RÉSIDENCE, D'ÉLABORATION DES PROJETS.

CONFRONTÉS À UNE MULTITUDE D'ÉQUIPES À ACCOMPAGNER, NOUS FAISONS DES CHOIX QUI SONT MAL COMPRIS PAR LES COMPAGNIES, D'AUTANT PLUS S'ILS SONT CONSIDÉRÉS COMME ISSUS D'UNE PAROLE D'EXPERT. DIFFICILE ÉGALEMENT DANS CE DIALOGUE DE S'ATTAQUER À DES PROBLÈMES DE FOND PLUTÔT QUE DE FORME.

ENTRE LES LIEUX ET LES COMPAGNIES, IL Y A UNE PÉDAGOGIE À BÂTIR DE PART ET D'AUTRE. C'EST EN NOUS BOUSCULANT, EN ALTÉRANT NOS RYTHMES, EN ÉTANT PLUS SOUPLES QUE NOUS POUVONS ARRIVER À MIEUX NOUS COMPRENDRE. UNE RÉFLEXION D'ENSEMBLE SUR LA PRODUCTION EST NÉCESSAIRE.

NOUS CONSIDÉRONS ÉGALEMENT QUE LES RÉSIDENCES SONT TROP COURTES, LES TEMPS NÉCESSAIRES À L'ÉCRITURE, LA COMPOSITION ET L'INTERPRÉTATION ÉTANT CONFONDUS EN UN. DE NOUVEAUX ESPACES, DE NOUVEAUX AGRÈS EXIGENT DES TEMPS D'APPROPRIATION ET DE MAÎTRISE SPÉCIFIQUE, QUI NE SE COMPARENT PAS AUX TEMPS DE RÉPÉTITIONS DANS LES AUTRES ARTS DU SPECTACLE. LES MOYENS MIS À DISPOSITION DES COMPAGNIES PENDANT LEUR RÉSIDENCE SONT INSUFFISANTS À CET ÉGARD. LES RÉSIDENCES EN HIVER SONT PARTICULIÈREMENT DIFFICILES, AVEC LES SURCÔÛTS DE CHAUFFAGE ET D'ÉLECTRICITÉ, L'INCONFORT DES CARAVANES, DES CHAPITEAUX.

LES CALENDRIERS, LE MANQUE DE DISPONIBILITÉ DES LIEUX DE DIFFUSION NÉCESSITENT PARFOIS DE MULTIPLIER LES TEMPS ET LES LIEUX DE TRAVAIL DANS PLUSIEURS ENDROITS. CET ÉCLATEMENT EST SOUVENT UNE PERTE DE TEMPS POUR LES COMPAGNIES QUI DOIVENT S'ADAPTER À CHAQUE FOIS À DES CONDITIONS DE TRAVAIL DIFFÉRENTES. C'EST AUSSI UNE PERTE D'ARGENT DANS LES TRANSPORTS, LES MONTAGES/DÉMONTAGES DE CHAPITEAU. C'EST AUSSI DOMMAGEABLE POUR LES RELATIONS QUE NOUS POUVONS ÉTABLIR AVEC LES ARTISTES.

1.8 LE RÔLE DE L'ÉTAT

CHACUN S'ACCORDE À RECONNAÎTRE L'IMPORTANCE DU RÔLE DE L'ÉTAT DANS LA MISE EN PLACE D'UNE POLITIQUE DE SOUTIEN AU SECTEUR ; L'ÉTAT PEUT APPORTER DES MOYENS DE FINANCEMENT ACCRUS POUR LA PRODUCTION, L'ACCUEIL EN RÉSIDENCE, LES INFRASTRUCTURES NÉCESSAIRES ET, EN OUTRE, FAIRE BÉNÉFICIER LE SECTEUR DU REDÉPLOIEMENT DES CRÉDITS EN DRAC.

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET LES DIRECTIONS RÉGIONALES DOIVENT SOUTENIR L'ACTIVITÉ AFIN DE FAIRE SORTIR LE CIRQUE DE SON ÉCONOMIE MINEURE ET DE MAINTENIR SA FONCTION DE LEVIER SUR LES COLLECTIVITÉS QUI N'ONT PAS ENCORE RÉELLEMENT TRANCHÉ DANS LEURS POLITIQUES EN FAVEUR DU SPECTACLE VIVANT. LA POURSUITE DE L'IMPLICATION DE L'ÉTAT DOIT PERMETTRE DE TENIR À DISTANCE L'IMAGE POPULISTE DU CIRQUE ET LUI GARANTIR UNE PLACE PARMIS LES AUTRES ARTS DE LA SCÈNE CONTEMPORAINE ACTUELLE.

LA PROFESSION APPELLE DE SES VŒUX UNE PLUS GRANDE CLARTÉ DANS LES ORIENTATIONS POLITIQUES À TRAVERS LES ÉCHANGES ENTRE LES ÉCOLES DE LOISIRS, LES ÉCOLES PROFESSIONNELLES, LES PRODUCTEURS ET LES DIFFUSEURS, L'OPÉRATION JEUNES TALENTS CIRQUE. EN OUTRE, LA RÉFLEXION INITIÉE, ENTRE AUTRES PARTENAIRES, PAR TERRITOIRES DE CIRQUE, AUTOUR DE LA MISE EN PLACE DE MÉCANISMES DE SOUTIEN POUR LES ARTS DU

CIRQUE (FONDS DE SOUTIEN, AIDES À L'ITINÉRANCE) CONSTITUE LÀ ENCORE UNE DEMANDE RELAYÉE LARGEMENT PAR LES ACTEURS DU MÉTIER.

LA POLITIQUE EN FAVEUR DU CIRQUE DOIT ÊTRE ACTIVE ET PROSPECTIVE COMPTE TENU DES ENJEUX QUI CARACTÉRISENT LA PROFESSION AUJOURD'HUI ET NON PAS RÉACTIVE, AU COUP PAR COUP. ON A LA SENSATION PARFOIS, QUE L'ÉTAT N'EST PAS CLAIR, D'UN CÔTÉ IL CENTRALISE CERTAINS AXES (RÉSIDENTE, CRÉATION), IL OPÈRE DES ACTIONS VOLONTARISTES ET DE L'AUTRE IL DÉCONCENTRE SANS RÉEL SUIVI ET REGARD. SON TRAVAIL D'ÉVALUATION DOIT LUI PERMETTRE DE PRENDRE EN COMPTE LES SPÉCIFICITÉS DE LA CRÉATION ET DE LA DIFFUSION DANS LE DOMAINE, DE FORMULER DES ANALYSES CRITIQUES, DE FAIRE DES PROPOSITIONS ET DE DÉFINIR DES ORIENTATIONS BASÉES SUR UNE CONCERTATION ACTIVE DES DIFFÉRENTS ACTEURS, COMPAGNIES, LIEUX, PUBLICS.

2.1 LA QUESTION DU LABEL

- 2.1.1 SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LE CIRQUE
- 2.1.2 CENTRES NATIONAUX DE PRODUCTION

2.2 NOUVEAU DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT DES ÉQUIPES ARTISTIQUES

- 2.2.1 OBJECTIFS
- 2.2.2 LE CAHIER DES CHARGES
- 2.2.3 L'ACCOMPAGNEMENT FINANCIER

2.1 LA QUESTION DU LABEL

LES CONSTATS CITÉS PLUS HAUT, LES ÉCHANGES EN COURS AU SEIN DE LA PROFESSION, LES RÉFLEXIONS PRODUITES PAR TERRITOIRE DE CIRQUE ET PLUS GÉNÉRALEMENT, SA CONNAISSANCE FINE DU MILIEU, APPELLENT UNE RÉFLEXION PROSPECTIVE CENTRALE :

IL APPARAÎT URGENT DE REPENSER LA QUESTION DU LABEL INSTITUTIONNEL CONCERNANT LES PÔLES CIRQUE ET/OU SCÈNES CONVENTIONNÉES GÉNÉRALISTES ATTENTIVES AUX FORMES CONTEMPORAINES DE CIRQUE. LOIN D'ÊTRE ANECDOTIQUE, CETTE RÉFLEXION PORTE EN ELLE LE POIDS SYMBOLIQUE QUE L'ÉTAT ENTEND DONNER À SES POLITIQUES PUBLIQUES EN FAVEUR DU CIRQUE.

ATTRIBUER UNE DIMENSION NATIONALE À QUELQUES 14 LIEUX EN FRANCE ŒUVRANT DE FAÇON CONCERTÉE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA DISCIPLINE N'A RIEN D'INFAMANT.

EN OUTRE, CETTE VOLONTÉ NE S'INSCRIT PAS DANS UNE DÉMARCHE QUI IRAIT À CONTRE COURANT D'UN GRAND MOUVEMENT QUI REMETTRAIT EN CAUSE TOUTE LABELLISATION ... FAIRE SAVOIR QUI ET CE QUE L'ON SOUTIENT, S'APPARENTE À LA MISE EN ŒUVRE D'UNE POLITIQUE OUVERTE, AFFICHÉE NE S'ÉTABLISSANT PAS EN CREUX PAR RAPPORT AUX ARTS VOISINS.

2.1.1 SCÈNE CONVENTIONNÉE CIRQUE

DES MISSIONS DE DIFFUSION, D'ACCUEIL EN RÉSIDENCE, DE PRODUCTION ET DE SENSIBILISATION.

- LE PROGRAMME DES SCÈNES CONVENTIONNÉES MÉRITE PEUT-ÊTRE D'ÊTRE ACTIVÉ, APRÈS QUELQUES ANNÉES DE FONCTIONNEMENT ; CETTE VOLONTÉ EST ACTUELLEMENT PORTÉE PAR LES DEUX SYNDICATS SNDTV ET SYNDEAC.
- LE PROGRAMME DES SCÈNES CONVENTIONNÉES PEUT, CONCERNANT TERRITOIRES DE CIRQUE, ÊTRE ÉTENDU AUX PÔLES CIRQUE NON CONCERNÉS À CE JOUR PAR CE LABEL.

2.1.2 CENTRES NATIONAUX DE PRODUCTION

DES MISSIONS D'ACCUEIL EN RÉSIDENCE, DE PRODUCTION, DE DIFFUSION ET DE SENSIBILISATION.

- LA NOTION DE CENTRE NATIONAL DE PRODUCTION ARTISTIQUE SEMBLE ÊTRE UNE APPELLATION PROCHE DES RÉALITÉS DE TERRITOIRES DE CIRQUE ; EN OUTRE, LES LIEUX

ACTUELLEMENT DÉPOURVUS DE MOYENS DE PRODUCTION IMPORTANTS POURRAIENT, À TRAVERS CE LABEL, ACCROÎTRE LE PÉRIMÈTRE DE LEUR INTERVENTION.

- UN PÔLE CIRQUE DEVRAIT POUVOIR PARTICIPER À UN TOUR DE TABLE DE PRODUCTION ET COMME LA MAJORITÉ DES STRUCTURES DU RÉSEAU NATIONAL DISPOSER AU MOINS DU MONTANT MINIMAL D'ENTRÉE DANS CELLE-CI. IL Y GAGNERAIT EN CRÉDIBILITÉ, EN LÉGITIMITÉ ET LA DISCIPLINE QU'IL SERT Y GAGNERAIT TOUT AUTANT. CE N'EST PAS LE CAS AUJOURD'HUI. LA MONTÉE EN CHARGE DES PÔLES CIRQUE N'A PAS ÉTÉ PROGRAMMÉE ET ILS SONT TROP ABSENTS FINANCIÈREMENT DU CHAMP DE LA PRODUCTION.

2.2 NOUVEAU DISPOSITIF D'ACCOMPAGNEMENT DES ÉQUIPES ARTISTIQUES

2.2.1 OBJECTIFS

CE DISPOSITIF PEUT ASSOCIER UN LIEU CULTUREL ET UNE COMPAGNIE DE CIRQUE SUR UN TEMPS LIMITÉ ET DÉTERMINÉ ; UNE PREMIÈRE APPLICATION DE CE NOUVEAU DISPOSITIF PEUT CONCERNER LES EXERCICES 2007 ET 2008, DEUX ANNÉES PARAISSANT CONSTITUER UNE PÉRIODE PERTINENTE.

LA CONFIGURATION DE CE QUI POURRAIT ÊTRE QUALIFIÉ DE *RÉSIDENCE TERRITORIALE* DOIT FAVORISER L'EMPLOI ARTISTIQUE ; À CE TITRE, L'OBJECTIF À ATTEINDRE SERAIT QUE 70 % DES MOYENS SPÉCIFIQUES DÉDIÉS À CES PROJETS SOIENT CONSACRÉS À LA MASSE SALARIALE ARTISTIQUE.

UNE STRUCTURE SPÉCIALISÉE CIRQUE ET UNE COMPAGNIE S'ASSOCIENT DONC POUR UNE COLLABORATION D'UNE DURÉE DE DEUX ANNÉES. UNE CONVENTION (CAHIER DES CHARGES) DÉTAILLANT LES MODALITÉS DE LA RÉSIDENCE TERRITORIALE EST ÉTABLIE ; ELLE INTÈGRE L'ACTE DE CRÉATION, SA RÉSIDENCE, L'ENSEMBLE DES ACTIONS DE SENSIBILISATION PRÉVUES PAR CHAQUE LIEU MAIS AUSSI LA DÉFINITION D'UNE VÉRITABLE STRATÉGIE DE DIFFUSION SUR LE TERRITOIRE RÉGIONAL (OU/ET SUR LES RÉGIONS LIMITOPHES).

LES CONTENUS DE CET ACCOMPAGNEMENT - RÉSIDENCE DE CRÉATION, DE RECHERCHE, D'ÉCRITURE, DIFFUSION SUR UNE OU DEUX RÉGIONS, ACTIONS DE SENSIBILISATION - PEUVENT PRENDRE ET/OU CROISER PLUSIEURS FORMES ET INTÉGRER DES PRÉSENCES SUCCESSIVES OU CONSÉCUTIVES, PONCTUELLES, DANS D'AUTRES LIEUX QUE LA STRUCTURE PORTEUSE DE CETTE ASSOCIATION....

2.2.2 LE CAHIER DES CHARGES

ENFIN, SI L'ORGANISATION DE LA RENCONTRE ENTRE L'ŒUVRE ET LE PUBLIC RESTE L'ACTE CENTRAL, IL EST D'ABORD RECHERCHÉ D'EXPÉRIMENTER DES LIENS DIFFÉRENTS DANS LE RAPPROCHEMENT SUR UN TERRITOIRE DES PROJETS RESPECTIFS D'UNE STRUCTURE (UN PÔLE) ET D'UNE ÉQUIPE ARTISTIQUE.

LE PÔLE :

- ACCEPTE D'ÊTRE LE GARANT, AVEC LES TUTELLES, DE LA DIMENSION EXPÉRIMENTALE DU DISPOSITIF.

- ACCUEILLE SUR PLUSIEURS PÉRIODES LA COMPAGNIE EN RÉSIDENCE ; EN FONCTION DE L'AVANCEMENT DU TRAVAIL, LE TEMPS DE PRÉSENCE EST UN TEMPS DE RECHERCHE, D'ÉCRITURE, D'ÉLABORATION, DE TRAVAIL AUTOUR D'UN AGRÈS...
- ÉLABORE D'EMBLÉE UNE STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT ET DE DIFFUSION SUR LE TERRITOIRE DÉPARTEMENTAL, RÉGIONAL ET INTERRÉGIONAL ; LE LIEU PORTEUR DU PROJET ASSOCIE, LE CAS ÉCHÉANT, LES OUTILS CULTURELS DÉPARTEMENTAUX, RÉGIONAUX ; PREND L'ATTACHE DE LIEUX DE DIFFUSION RÉGIONAUX INSTITUTIONNELS, ÉTABLIT LES BASES D'UNE TOURNÉE COHÉRENTE ;
- À CES CROISEMENTS INSTITUTIONNELS, À CETTE VÉRITABLE MUTUALISATION DES MOYENS, LE PÔLE PEUT AJOUTER SA COMPÉTENCE EN ACTIVANT D'AUTRES DISPOSITIFS NATIONAUX (ONDA...).
- SE FAIT LE GARANT D'UNE APPROCHE RIGOUREUSE DE L'ENSEMBLE DES RÈGLES ADMINISTRATIVES NOTAMMENT EN CE QUI CONCERNE LES QUESTIONS DE LA LÉGISLATION DU TRAVAIL ET DE L'EMPLOI CULTUREL.
- PREND EN CHARGE ÉVENTUELLEMENT LA DÉLÉGATION DE PRODUCTION.

LA COMPAGNIE :

- SE SITUE PLUTÔT À L'EXTÉRIEUR DU TERRITOIRE CONCERNÉ PAR LE PÔLE PORTEUR DU DISPOSITIF. IL S'AGIT PLUTÔT D'UNE COMPAGNIE EXPÉRIMENTÉE QUI, DANS TOUS LES CAS, N'EN EST PAS À SON PREMIER PROJET DE CRÉATION.
- ACCEPTE D'EMBAUCHER DIRECTEMENT SES ARTISTES, ET DONC DE CONTRACTUALISER AVEC LE LIEU PORTEUR DU PROJET (EXCEPTÉ LE CAS D'UNE DÉLÉGATION DE PRODUCTION).
- NOURRIT UNE RÉFLEXION COLLÉGIALE SUR SON POSITIONNEMENT ARTISTIQUE ET CULTUREL AU SEIN DU PAYSAGE CIRCASSIEN CONTEMPORAIN.
- DÉFINIT AVEC LE LIEU PORTEUR DU PROJET DES PRIORITÉS DANS LES ACTIONS À MENER.
- SE DONNE LES MOYENS DE CAPITALISER CETTE ASSOCIATION.
- INSCRIT SON TRAVAIL DE RECHERCHE ET DE CRÉATION DANS DES LOGIQUES TERRITORIALES, DE RÉSEAU.
- ACCEPTE UNE DÉMARCHE STRATÉGIQUE GLOBALE ET CONCERTÉE SUR LES MOYENS À METTRE EN PLACE POUR ASSURER UNE MEILLEURE DIFFUSION.

2.2.3 L'ACCOMPAGNEMENT FINANCIER

LES INSTITUTIONS :

- DRAC : ACCOMPAGNE FINANCIÈREMENT LE DISPOSITIF. LA PARTICIPATION DE LA DRAC-MINISTÈRE DE LA CULTURE DEVRAIT ÊTRE À HAUTEUR DE 100 000 €, SOMME LISSÉE SUR 2 ANS.
- RÉGION : ACCOMPAGNE FINANCIÈREMENT LE DISPOSITIF, ÉTUDIE DES FONCTIONNEMENTS INTER RÉGIONS.
- OUTILS CULTURELS INTERCOMMUNAUX, DÉPARTEMENTAUX ET RÉGIONAUX : MISE EN RÉSEAU AVEC DES LIEUX DE DIFFUSION POUVANT APPARTENIR AU SECOND CERCLE DE LA DIFFUSION (COMMUNAUTÉS DE COMMUNES, ...) ; FACILITATIONS DE TOURNÉE SUR LE TERRITOIRE ; ACTIVATION DE DISPOSITIFS D'AIDE À LA DIFFUSION ;
- ONDA : ACTIVATION DU DISPOSITIF NATIONAL SI LA TOURNÉE ENVISAGÉE ENTRE DANS CE CADRE PARTICULIER.

AUTRES CHANTIERS

3.1 LES QUESTIONS DE PRODUCTION, COPRODUCTION ET ACCOMPAGNEMENT DES ARTISTES

- 3.1.1 OBJECTIF 1
- 3.1.2 OBJECTIF 2
- 3.1.3 OBJECTIF 3

3.2 L'EMPLOI CULTUREL, LES RÉSIDENCES

- 3.2.1 LES CHIFFRES
- 3.2.2 PREMIÈRE ANALYSE

3.3 LA QUESTION DU CHAPITEAU

- 3.3.1 PROBLÉMATIQUE
- 3.3.2 LES ARGUMENTS ESTHÉTIQUES, ÉCONOMIQUES, SOCIAUX.
- 3.3.3 LOGISTIQUE
- 3.3.4 CONCLUSION

3.4 LES PUBLICS

- 3.4.1 PROBLÉMATIQUE
- 3.4.2 PRÉCONISATIONS
- 3.4.3 RÔLE DES MEMBRES DE TDC
- 3.4.4 EXEMPLE DE MESURES

3.1 LES QUESTIONS DE PRODUCTION, COPRODUCTION ET ACCOMPAGNEMENT DES ARTISTES

SUITE À NOS DIFFÉRENTS ÉCHANGES, NOS FAÇONS D'ACCOMPAGNER LES ÉQUIPES ARTISTIQUES NOUS INCITENT À RÉFLÉCHIR SUR DES FAITS À PRENDRE EN COMPTE, DES BASES COMMUNES INDISPENSABLES À NOS ENGAGEMENTS COLLECTIFS LIÉS À TERRITOIRES DE CIRQUE ET REFLETS DE NOS ENGAGEMENTS RESPECTIFS DE STRUCTURES.

CES NÉCESSITÉS SE TRADUISENT PAR 3 OBJECTIFS QUI NOUS PARAISSENT FONDAMENTAUX DANS LES MISSIONS QUI SONT LES NÔTRES, DEVANT NOUS PERMETTRE DE CONSTRUIRE DES OUTILS DE TRAVAIL SPÉCIFIQUES À NOS PROJETS:

3.1.1 OBJECTIF 1

AIDER À LA PERTINENCE ARTISTIQUE ET QUALIFIER L'ÉMERGENCE DES PROJETS, OUVRIR DES ESPACES DE TENTATIVE, DE RECHERCHE.

CELA NÉCESSITE À LA FOIS DES TEMPS VACANTS ET UN ESPACE PERMANENT DE TRAVAIL DISPONIBLE (SALLE OU CHAPITEAU), ÉQUIPÉ POUR LES RÉPÉTITIONS, ÉCHAUFFEMENTS, RECHERCHES ET TRAVAIL SUR AGRÈS. CES TEMPS ET ESPACES DE RECHERCHE POUVANT ÊTRE RELIÉS À LA CAPACITÉ DES PROJETS À TROUVER LEUR MATURATION ET LEUR PUBLIC DANS LEUR PHASE DE DIFFUSION ; AIDER À L'ÉCRITURE

3.1.2 OBJECTIF 2

CONTRIBUER À LA MATURATION DES ŒUVRES ET À LEUR DIFFUSION

- PARTICIPER À L'ÉCONOMIE DE LA PRODUCTION EN APPORTANT UNE EXPERTISE SUR LES MONTAGES DE PRODUCTION, AINSI QUE DES SOLUTIONS TECHNIQUES ET FINANCIÈRES PERMETTANT D'ASSURER LA VIABILITÉ ARTISTIQUE ET ÉCONOMIQUE DES PROJETS.
- CROISER ET MUTUALISER LES MOYENS DE PRODUCTION À L'ÉCHELON NATIONAL, AVEC DES PROCÉDURES PERMETTANT DE PRENDRE EN COMPTE DES PROJETS INTERRÉGIONAUX SANS POUR AUTANT CONCENTRER TROP LES MOYENS.

PAR EXEMPLE, RÉDUIRE LES COÛTS DE TRANSPORT ET D'INSTALLATION EN ORGANISANT ET REGROUPANT DES RÉSIDENCES D'UN MÊME PROJET AUTOUR D'UN MÊME LIEU. CELA NÉCESSITE QUE LES AIDES FINANCIÈRES PUISSENT DÉPASSER LES FRONTIÈRES TERRITORIALES ET PERMETTENT DE RÉPONDRE À DES MONTAGES D' ACTIONS NATIONALES (D'UNE RÉGION À L'AUTRE...).

- OBTENIR DES « BUDGETS VOLANTS », NON ASSUJETTIS D'EMBLÉE À DES OBJECTIFS DE RÉSULTATS, PERMETTANT D'AVOIR UNE CAPACITÉ FINANCIÈRE ET TEMPORELLE DE RÉACTIVITÉ FACE À DES PROJETS DONT LA PRODUCTION SE DOIT D'ÊTRE DÉCALÉE, AVANCÉE OU BIEN ADAPTÉE À LA TRAJECTOIRE DES ARTISTES ET À LEUR ENVIRONNEMENT.
- ÊTRE INCITATEUR AUPRÈS DES STRUCTURES DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION AFIN DE GÉNÉRER DES RÉSEAUX RÉGIONAUX ET NATIONAUX, VOIRE INTERNATIONAUX.
- ACCEPTER D'ÊTRE MISSIONNÉ AVEC LES MOYENS CORRESPONDANTS POUR ÊTRE MOTEUR ET CHEF DE FILE DE CES PROJETS.

3.1.3 OBJECTIF 3

PLACER CE TRAVAIL D'ACCOMPAGNEMENT DES ARTISTES DANS UN CONTEXTE TERRITORIAL

- INSCRIRE CET ACCOMPAGNEMENT DANS LE RAPPORT DES ARTISTES À UN TERRITOIRE DONNÉ, AVEC SON CONTEXTE ET SES CONTINGENCES (RENOYANT À LEUR RESPONSABILITÉ SOCIALE)
- ARTICULER CET ACCOMPAGNEMENT À NOTRE TRAVAIL DE DIFFUSION ET DE SENSIBILISATION DES PUBLICS.

NOTRE RESPONSABILITÉ SOCIALE ÉTANT DE CRÉER AVANT TOUT LES CONDITIONS FAVORABLES POUR QUE LA RENCONTRE ENTRE PUBLICS ET ARTISTES AIT LIEU. NOTRE EXIGENCE ICI EN MATIÈRE DE SENSIBILISATION EST DE TRAVAILLER À UNE MÉDIATION NON FORMATÉE : PRENDRE EN COMPTE LA CAPACITÉ DES ARTISTES ET DE LEURS ŒUVRES, À CONCRÉTISER EN LA SUBLIMANT, CETTE RENCONTRE AVEC LES PUBLICS ; RÉINTERROGER LE PLUS DIRECTEMENT POSSIBLE LE DÉSIR DE CHAQUE SPECTATEUR, ACTEUR DE SA PROPRE OUVERTURE AUX ARTS.

3.2 L'EMPLOI CULTUREL, LES RÉSIDENCES

3.2.1 LES CHIFFRES

EN PRÉALABLE, QUELQUES CHIFFRES RELATIFS AU FONDS DÉDIÉS AUX ARTS DE LA PISTE PAR LES PÔLES CIRQUE SUR TROIS ANS (2001>2003) :

- DIFFUSION : 4 300 000 € DE BUDGET ACHAT SPECTACLE POUR 776 REPRÉSENTATIONS.
- NOMBRE DE REPRÉSENTATIONS EN AUGMENTATION DE 58 % ENTRE 2001 ET 2003.
- 941 000 € DE BUDGETS DÉDIÉS À LA COPRODUCTION, BUDGETS EN AUGMENTATION DE 61,5 % ENTRE 2001 ET 2003.

- 39 COMPAGNIES ACCUEILLIES EN RÉSIDENCE EN 2001,75 EN 2003.
- BUDGETS DÉDIÉS AUX RÉSIDENCES EN AUGMENTATION DE 173 % ENTRE 2001 ET 2003.

CES CHIFFRES SONT CEUX CUMULÉS SUR TROIS ANS DES DIX PÔLES CIRQUE (MANQUE CELUI D'AMIENS) FONDATEURS DE L'ASSOCIATION TERRITOIRES DE CIRQUE.

3.2.2 PREMIÈRE ANALYSE

L'ANNÉE 2003 PERMET L'ÉTABLISSEMENT D'UN PREMIER BILAN. RAPPROCHER LES CHIFFRES DES BUDGETS DES PÔLES DÉDIÉS AUX RÉSIDENCES ET LES QUESTIONS DE L'EMPLOI CULTUREL, TELLES QUE RAPPÉLÉES DANS LES NOMBREUX RAPPORTS OFFICIELS ET INSTITUTIONNELS OU/ET AU SEIN DES COREPS ORGANISÉES À L'INITIATIVE DES DRAC SE TRADUIT D'EMBLÉE PAR LES ANALYSES QUI SUIVENT :

EN 2003, 412 000 € ONT ÉTÉ AFFECTÉS PAR LES PÔLES À LA COPRODUCTION POUR UN NOMBRE DE JOURS/RÉSIDENCE S'ÉLEVANT À ENVIRON 10 000 JOURS*.

$412\,000\ \text{€} / 10\,000\ \text{JOURS} = 41,2\ \text{€} / \text{JOUR} / \text{PERSONNE}$ EN RÉPÉTITION ; SI CES JOURS DE RÉPÉTITIONS ÉTAIENT PAYÉS AU MINIMUM SYNDICAL, SOIT UN CACHET/JOUR À 72,48 € NET, CELA AURAIT REPRÉSENTÉ UN COÛT POUR L'EMPLOYEUR DE 141,17 €.

IN FINE, EN RESPECTANT À LA LETTRE LE DISPOSITIF, ET EN NE FAISANT PAS À TERME L'ÉCONOMIE D'UNE RÉFLEXION PLUS FINE, UNE APPLICATION STRICTE DÉBOUCHE SUR LE CALCUL SUIVANT : $10\,000\ \text{JOURS} \times 141,17\ \text{€} = \text{PLUS DE } 1\,410\,000\ \text{€}$.

CETTE SOMME EST TRÈS ÉLOIGNÉE DES RÉALITÉS BUDGÉTAIRES DES STRUCTURES DE TERRITOIRES DE CIRQUE ; ELLE TRADUIT UN ÉCART MAJEUR ENTRE LES RÉALITÉS DE TERRAIN, LA PRÉCARITÉ DE NOMBREUSES ÉQUIPES ARTISTIQUES ET L'ARTISANAT PROFESSIONNALISÉ DES SCÈNES ATTENTIVES AU CIRQUE. LES COMPAGNIES CUMULENT ICI OU LÀ DES BUDGETS PEU IMPORTANTS, MISENT SUR LES PRÉACHATS, SE LANCENT DANS L'AUTOPRODUCTION, ACCEPTE DE RÉSIDER PARFOIS SANS SALAIRE. EN L'ÉTAT, SEUL UN SUCCÈS MAJEUR EN TERMES DE DIFFUSION PEUT SAUVER L'ÉCONOMIE FRAGILE D'UNE COMPAGNIE.

* SOMME N'INCLUANT PAS LE NOMBRE DE JOURS/RÉSIDENCES ORGANISÉES PAR LE PÔLE CIRQUE DE CHERBOURG.

3.3 LA QUESTION DU CHAPITEAU

3.3.1 PROBLÉMATIQUE

LE CIRQUE A UNE HISTOIRE PLUS OU MOINS HEUREUSE AVEC LES COLLECTIVITÉS, D'OÙ UNE CERTAINE RÉTICENCE, VOIRE HOSTILITÉ, À L'IDÉE DE VIABILISER DES TERRAINS POUR L'INSTALLATION DES CHAPITEAUX. À L'INVESTISSEMENT MINIMAL NÉCESSAIRE POUR L'ACCUEIL DE CIRQUES DANS DE BONNES CONDITIONS, LE CHOIX D'ÉQUIPEMENTS ABRITANT LES ARTS PLUS NOBLES NE FAIT PAS DE DOUTE, LE PEU DE VILLES SIGNATAIRES DE LA CHARTE D'ACCUEIL DES CIRQUES LE PROUVE. L'ABSENCE DE TERRAIN AMÉNAGÉ CONSTITUE UN FREIN, AU MÊME TITRE QUE LES FICHES TECHNIQUES DES COMPAGNIES DE CIRQUE, LORSQU'ELLES SE PRODUISENT EN SALLE ET QUI SE CUMULE LORSQUE LES COMPAGNIES JOUENT SOUS CHAPITEAUX.

À DÉFAUT DE MIEUX PRENDRE EN COMPTE LES SPÉCIFICITÉS DE LA DISCIPLINE (DONT LE TEMPS PLUS LONG DE PRODUCTION) ON VERRA CONTINUER DE S'ÉTENDRE DANS LA PROFESSION UN ABANDON DU CHAPITEAU AU PROFIT DE LA SALLE. LES RAISONS ÉCONOMIQUES EN SONT LA CAUSE PREMIÈRE ET ÉVIDENTE, AU RISQUE DE PERDRE UN PUBLIC QUI FRANCHIT LA TOILE PLUS

FACILEMENT QUE LA PORTE D'UN THÉÂTRE. AU RISQUE AUSSI DE PERDRE LE CERCLE, LE RAPPORT DE L'ARTISTE AU PUBLIC, AU MONDE, DE PERDRE CETTE DIVERSITÉ DE POINTS DE VUE QUE LUI AUTORISE LA CIRCULARITÉ, L'ARÈNE. LES CHAPITEAUX NE SERONT PLUS QUE DES VESTIGES MIS EN VALEUR PAR UN CIRQUE NÉO-TRADITIONNEL ET COMMERCIAL.

SUR LES 20 DERNIÈRES ANNÉES, BEAUCOUP D'ÉQUIPES ONT ABANDONNÉ LE CHAPITEAU AU FUR ET À MESURE (D'ABORD PASSAGE AU FRONTAL SOUS CHAPITEAU, PUIS EN SALLE. EX : ARCHAOS, BAROQUE...). LES AUTRES, QUI ONT COMMENCÉ EN SALLE (ANNÉES 90...) EN RAPPORT FRONTAL, SONT VENUES 10 ANS APRÈS AU CHAPITEAU (EX : LES NOUVEAUX NEZ, GOSH...). LES NOUVELLES ÉQUIPES « REVENDIQUENT » SOUVENT LE CHAPITEAU EN INVOQUANT DES CRITÈRES SOCIAUX ET ÉCONOMIQUES ET ESSAYENT D'Y CRÉER (EX : LES DÉSACCORDÉS, AOC...). À CE JOUR UNE SOIXANTAINÉ DE COMPAGNIES SONT ÉQUIPÉES D'UN CHAPITEAU.

ÉTATS DES LIEUX DES PÔLES CIRQUE

LES CENTRES DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION DE CIRQUE DE CRÉATION REVENDIQUENT TOUS «LE CHAPITEAU», ET LA TOTALITÉ DES FONDATEURS DE TERRITOIRES DE CIRQUE ONT SOIT UN CHAPITEAU, SOIT UN OU PLUSIEURS SITES CHAPITEAUX (PERMANENTS OU INTERMITTENTS...) COMME OUTIL DE RÉSIDENCE ET/OU DE DIFFUSION (MÊME SI POUR CERTAINS C'EST SOMMAIRE ET UTILISABLE DANS DES CONDITIONS « ASSEZ COÛTEUSES »).

IL APPARAÎT IMPORTANT DE DÉFINIR LES CONDITIONS NÉCESSAIRES (ET DONC UNE RÉELLE POLITIQUE EN FAVEUR DU CHAPITEAU) AFIN QUE L'UTILISATION DU CHAPITEAU PAR LE CIRQUE DE CRÉATION PERDURE, SE DÉVELOPPE (À CÔTÉ ET SANS EXCLURE LA PRÉSENCE DU CIRQUE DE CRÉATION EN SALLE QUI DOIT AUSSI SE DÉVELOPPER CONCOMITAMMENT).

3.3.2 LES ARGUMENTS ESTHÉTIQUES, ÉCONOMIQUES, SOCIAUX

LE CHAPITEAU COMME « MARQUEUR » DE LA DISCIPLINE ARTISTIQUE EST COMPOSÉ DE TROIS CRITÈRES :

► ESTHÉTIQUE

CETTE NOTION ESTHÉTIQUE PASSE INÉVITABLEMENT PAR L'APPROCHE ARCHITECTURALE DU CHAPITEAU : SON ÉVOLUTION, SON INSCRIPTION DANS UNE ÉPOQUE, L'UTILISATION DES MATÉRIAUX, DES NOUVELLES TECHNOLOGIES... LE CHAPITEAU DOIT NÉCESSAIREMENT SURPRENDRE EN PERMANENCE SANS POUR AUTANT SE SUBSTITUER AU CONTENU ARTISTIQUE (CONTENU/CONTENANT).

POUR LE PRODUCTEUR (LA COMPAGNIE) : LE CHOIX DE LA FORME EXTÉRIEURE ET INTÉRIEURE ENGENDRE LE FOND, LA SCÉNOGRAPHIE DE LA REPRÉSENTATION DE L'ŒUVRE. CES CHOIX FONT QUE LA FORME ET LE FOND DOIVENT DONNER NAISSANCE À UNE ŒUVRE À PART ENTIÈRE.

POUR LE DIFFUSEUR : LE CHAPITEAU EST DÉCLENCHÉUR D'ESTHÉTIQUES, D'AMBIANCES, DE CONFRONTATIONS DIFFÉRENTES EN FONCTION DE LA ZONE GÉOGRAPHIQUE D'IMPLANTATION DU CHAPITEAU (ZONE URBAINE, QUARTIERS, RURALE...). LE DIFFUSEUR PEUT APPRÉHENDER SES CHOIX EN TENANT COMPTE DE CES CRITÈRES.

EN CELA LE SPECTACLE COMMENCE DÈS LA RENCONTRE ENTRE LE CHAPITEAU ET LE PUBLIC. CE PHÉNOMÈNE EST UNIQUE AUX ARTS DU CIRQUE ET AUX ARTS DE LA RUE S'EXERÇANT DANS DES ESPACES FERMÉS DÉDIÉS.

► ÉCONOMIQUE

POUR LE PRODUCTEUR : LE CHOIX DU CHAPITEAU ENGENDRE DES COÛTS D'EXPLOITATION IMPORTANTS (TRANSPORTS, MONTAGE, DÉMONTAGE, ENTRETIEN DU MATÉRIEL ET DES VÉHICULES, VOIRE DES HABITATIONS, SCOLARISATION DES ENFANTS...). L'AUTOPRODUCTION DES COMPAGNIES EST AUJOURD'HUI PLUS PROCHE DU FANTASME QUE DE LA RÉALITÉ. CETTE INCITATION PEUT TRÈS RAPIDEMENT FAIRE NAÎTRE DES CONDITIONS DE TRAVAIL PRÉCAIRES ET DANGEREUSES SUR LE PLAN HUMAIN, SOCIAL ET FINANCIER. LA MISE EN PLACE D'UN RÉEL FONDS DE SOUTIEN POUR L'ITINÉRANCE DOIT NÉCESSAIREMENT ÊTRE ABORDÉE.

POUR LE DIFFUSEUR : DES MESURES BUDGÉTAIRES INCITATIVES ADAPTÉES À L'ACCUEIL DES COMPAGNIES AVEC CHAPITEAU DOIVENT ÊTRE RÉFLÉCHIES POUR DÉPASSER LE FANTASME ET L'IDÉOLOGIE DE L'OBJET. LA PROPOSITION D'UN SPECTACLE SOUS CHAPITEAU DOIT ÊTRE UNE VÉRITABLE POLITIQUE CULTURELLE DES LIEUX ET CELA IMPLIQUE UNE CONNAISSANCE RÉELLE PAR LES DIFFUSEURS (LIEUX CULTURELS, COLLECTIVITÉS) DE CETTE ÉCONOMIE.

ON NE PEUT PAS FAIRE L'ÉCONOMIE DE LA RÉFLEXION DU LIEU D'ACCUEIL ET DE SON ÉQUIPEMENT. C'ÉTAIT UN DES OBJECTIFS DE LA CHARTE D'ACCUEIL !

MINIMUM D'INFRASTRUCTURE CORRESPONDANT À UNE POLITIQUE CULTURELLE: LA PLATE-FORME ÉQUIPÉE.

► SOCIAL

POUR LE PRODUCTEUR (LES COMPAGNIES) : L'IDÉE D'APPARTENIR À UNE FAMILLE, À UN CLAN, LA NOTION DE LIBERTÉ LIÉE AU SPECTACLE ITINÉRANT PEUVENT ÊTRE LES PREMIERS CRITÈRES DE CHOIX DU CHAPITEAU. LES JEUNES ARTISTES S'ENGOUFFRENT TRÈS SOUVENT DANS CES AVENTURES SUR DES BASES QUELQUE PEU ÉLOIGNÉES DE LA NOTION DE CRÉATION ARTISTIQUE. QUI PRÉPARE LES ARTISTES À CE MODE DE VIE PROFESSIONNEL ? OÙ SONT LES ARTISTES TRADITIONNELS DANS CETTE TRANSMISSION, VOIRE CET APPRENTISSAGE DE LA VIE, DU TRAVAIL SOUS CHAPITEAU ?

POUR LE DIFFUSEUR : LES CRITÈRES « POPULAIRES » SONT TRÈS PRÉSENTS DANS LES CHOIX DE DIFFUSION ET PLUS PARTICULIÈREMENT POUR LES LIEUX PLURIDISCIPLINAIRES.

LES ÉQUIPES CIRCASSIENNES SERAIENT-ELLES PLUS TENUES, PLUS DISPONIBLES, PLUS ACCESSIBLES POUR DES ACTIONS DITES « CULTURELLES » QUI LÉGITIMERAIENT LA PRÉSENCE DU CHAPITEAU ET DES CARAVANES ?

LE CRITÈRE ESTHÉTIQUE REJOINT LE CRITÈRE SOCIAL : LE CHAPITEAU ATTIRE LE PUBLIC, LE SPECTACLE COMMENCE DÈS L'ARRIVÉE DU CONVOI.

3.3.3 LOGISTIQUE

POUR LE PRODUCTEUR : LE CHAPITEAU ENGENDRE UN RAPPORT SPÉCIFIQUE AU NIVEAU DE LA VIE MÊME DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE ET DU MONTAGE DE LA PRODUCTION ET DE LA TOURNÉE.

LA GESTION D'UN TEL OUTIL ENGENDRE UNE RÉPARTITION SPÉCIFIQUE DES TÂCHES, QUI IMPLIQUE PLUS OU MOINS L'ENSEMBLE DES MEMBRES DE L'ÉQUIPE. AINSI POUR CERTAINES ÉQUIPES, IL S'AGIT D'UN PROJET DE VIE AU-DELÀ MÊME DE LA CRÉATION D'UN SPECTACLE : CHACUN, EN FAMILLE, HABITE EN CARAVANE, SUIT LE CHAPITEAU ET PARTICIPE AU MONTAGE, DÉMONTAGE, ENTRETIEN. POUR D'AUTRES ÉQUIPES, IL S'AGIT D'UN LIEU DE REPRÉSENTATION DONT L'EXPLOITATION « APPARTIENT » À L'ÉQUIPE TECHNIQUE. AINSI CERTAINS ARTISTES JOUENT SOUS CHAPITEAU, LOGENT À L'HÔTEL ET NE PARTICIPENT PAS AU MONTAGE. LA LOGISTIQUE MISE EN ŒUVRE A NATURELLEMENT DES RÉPERCUSSIONS BUDGÉTAIRES MAIS INTERROGE SURTOUT LE RAPPORT AU CHAPITEAU DES ARTISTES DE CIRQUE AU XXI SIÈCLE. EST-CE UN RAPPORT QUI A POUR RÉFÉRENCE LES MODALITÉS DE TOURNÉE DES ARTISTES DE THÉÂTRE OU DE VARIÉTÉS OU A *CONTRARIO* POUR RÉFÉRENCE LE CIRQUE TRADITIONNEL ET FAMILIAL.

POUR LE DIFFUSEUR : LA LOGISTIQUE DU CHAPITEAU EST SOUVENT UNE LOGISTIQUE SPÉCIFIQUE, INHABITUELLE ET QUI S'AJOUTE À LA GESTION D'UNE SALLE DE SPECTACLE EN ORDRE DE MARCHÉ SUR LE PLAN MATÉRIEL ET FINANCIER.

AINSI ALORS QUE CETTE LOGISTIQUE N'EST SOUVENT PAS PLUS COMPLEXE QUE L'ACCUEIL D'UN SPECTACLE EN SALLE MAIS NÉCESSITE D'AUTRES SAVOIR-FAIRE, ELLE CONSTITUE AINSI UN FREIN EN AMONT ET UNE SATISFACTION EN AVAL CAR ELLE GÉNÈRE DE NOUVELLES RELATIONS AVEC LE TERRITOIRE (SERVICES VOIRIES....).

3.3.4 CONCLUSION

PARTANT DU CONSTAT QUE LES CRÉATIONS SOUS CHAPITEAU TOURNENT FINALEMENT ASSEZ PEU ET QUE LES CHAPITEAUX, LE RESTE DU TEMPS, NE SONT PAS UTILISÉS PAR CES MÊMES COMPAGNIES... OU D'AUTRES... COMMENT, EN DEHORS DE LA NÉCESSITÉ D'UNE RÉELLE POLITIQUE DE L'ITINÉRANCE, REMÉDIER À CETTE SITUATION ?

QUELS PARTENARIATS SOUS FORME DE MUTUALISATION DU CHAPITEAU POURRAIENT ÊTRE ENVISAGÉS ENTRE UNE COMPAGNIE ET UN LIEU ET/OU UNE COLLECTIVITÉ AFIN D'APPRÉHENDER DANS SON ENSEMBLE LE CIRQUE ITINÉRANT AVANT LA CRÉATION (RÉSIDENTE, DIFFUSION, FORMATION,...).

3.4 LES PUBLICS

3.4.1 PROBLÉMATIQUE

NOUS SOULIGNONS TOUS, D'UNE MANIÈRE OU D'UNE AUTRE, L'IMPORTANCE DE LA RELATION DU PUBLIC AVEC L'ŒUVRE CONTEMPORAINE DE CIRQUE. PHÉNOMÈNE NOUVEAU, LA QUESTION DU PUBLIC DES SPECTACLES DE NOUVEAU CIRQUE EST POSÉE : QUID DES RÉFÉRENCES, DES CODES HABITUELS, QUID DES FAMILLES QUI REPARTENT « DÉÇUES » DE NE PAS AVOIR RECONNU DANS LES PROPOSITIONS ARTISTIQUES D'AUJOURD'HUI LES CARACTÉRISTIQUES ESSENTIELLES DU MOT « CIRQUE ».

LONGTEMPS, LES HORDES DE CLASSES ENVAHISSENT LES CHAPITEAUX DES CIRQUES POUR LA TRADITIONNELLE JOURNÉE AU CIRQUE. DÉCOUVERTE DES AGRÈS DU CIRQUE PAR FROTTEMENTS RAPIDES, VISITES DES CAMPEMENTS PUIS, SE GLISSER SUR UNE BANQUETTE DE SPECTATEURS, SCHÉMA CLASSIQUE QUI A DEPUIS BEAUCOUP ÉVOLUÉ.

SOUMIS AUX MÊMES RÈGLES QUE L'ACTION CULTURELLE CLASSIQUE DANS LE DOMAINE DU SPECTACLE VIVANT, BEAUCOUP DE STRUCTURES CULTURELLES ONT FAIT PREUVE DE CRÉATIVITÉ, ONT EXPÉRIMENTÉ, DÉVELOPPÉ DES STRATÉGIES D'APPROCHE DES PUBLICS.

CES INITIATIVES S'APPUIENT SUR DEUX CHOSES :

1. LES TEXTES OFFICIELS, QUI VALIDENT LA PRATIQUE DU CIRQUE DANS LE CADRE DE LA SCOLARITÉ, AU PREMIER ET SECOND DEGRÉ, ONT PERMIS D'INSCRIRE LE CIRQUE COMME ACTIVITÉ ARTISTIQUE À PART ENTIÈRE À L'ÉCOLE ET AU-DELÀ, GRÂCE AU DISPOSITIF DES CLASSES À PAC, SOUS FORME DE PARTENARIAT ACTIF AVEC LES STRUCTURES CULTURELLES.
2. LE CIRQUE COMME ACTIVITÉ DE LOISIRS A PRIS UNE AUTRE COULEUR DEPUIS L'ÉMERGENCE FULGURANTE DES ÉCOLES DE CIRQUE, LA MISE EN PLACE D'UN BREVET D'INITIATEUR FÉDÉRAL, LA PLACE IMPORTANTE QU'ELLE OCCUPE AU SEIN DES VILLES ET LEUR SYNERGIE DANS LE PAYSAGE CULTUREL OÙ S'EXERCE UNE ACTIVITÉ DE DIFFUSION DE SPECTACLES DE CIRQUE CONTEMPORAIN.

LES POUVOIRS PUBLICS PRENNENT PEU EN COMPTE CETTE DIMENSION INDISPENSABLE À L'INSCRIPTION DE CE CHAMP ARTISTIQUE DANS LA CULTURE CONTEMPORAINE. EN EFFET, PAR EXEMPLE, LES PROGRAMMES DES ÉCOLES, COLLÈGES ET LYCÉES TIENNENT PEU COMPTE DE LA PLACE ACTUELLE QUE JOUENT LES ARTISTES DE CIRQUE DANS LA FABRICATION DES ŒUVRES. CELA MET EN ÉVIDENCE TROIS CHOSES :

1. IL Y A UN MANQUE FLAGRANT DE FORMATION PERMETTANT AUX ENSEIGNANTS D'APPRÉHENDER L'ACTIVITÉ, NON SEULEMENT SUR LES ASPECTS TECHNIQUES ET SÉCURITAIRES, MAIS ÉGALEMENT SUR LES ASPECTS ARTISTIQUES.
2. IL Y A UN MANQUE D'INTÉRÊT POUR LA CONSTITUTION DE PÔLES RESSOURCES DOCUMENTAIRES, PERMETTANT AUX ENSEIGNANTS DE SE Doter D'OUTILS POUR L'ENCADREMENT D'ACTIVITÉS.
3. IL N'Y A PAS DE SYSTÈME DE VEILLE PÉDAGOGIQUE QUI PUISSE AIDER LES ENSEIGNANTS QUI PRATIQUENT UNE ACTIVITÉ ET QUI SOUHAITENT L'ENRICHIR, LA DÉVELOPPER ET S'APPUYER SUR LES COMPÉTENCES NÉCESSAIRES.

3.4.2 PRÉCONISATIONS

DANS LE DOMAINE DU CIRQUE DE LOISIR, LA DEMANDE DE FORMATION D'ENCADRANT N'A EU DE CESSE D'AUGMENTER PROPORTIONNELLEMENT À L'ACCROÎT DE POPULARITÉ DE LA DISCIPLINE. EN REVANCHE, PEU DE STRUCTURES DISPOSENT DES MOYENS NÉCESSAIRES ET DES COMPÉTENCES POUR METTRE EN PLACE DES FORMATIONS ADÉQUATES.

D'OÙ L'INTÉRÊT DE LA MISE EN PLACE D'UN ACCORD-CADRE ENTRE LES MINISTÈRES DE LA CULTURE, DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS AFIN DE :

1. STRUCTURER L'OFFRE DE FORMATION D'ENSEIGNANTS AU SEIN DE CHAQUE ACADÉMIE (IL Y A DES PAF UN PEU PARTOUT, LA PROXIMITÉ GÉOGRAPHIQUE POURRAIT PERMETTRE D'ÉLARGIR LES RÉSEAUX) ET D'ENCADRANTS D'ACTIVITÉS DE LOISIRS PAR UN SYSTÈME DE LABELS PERMETTANT DES CO-FINANCEMENTS ET DES MISES EN DISPONIBILITÉS DE PERSONNELS DANS LE CADRE DE LEUR FORMATION CONTINUE. UN PARTAGE D'EXPÉRIENCE, DE THÉMATIQUE, DE PROBLÉMATIQUE ABORDÉE SERAIT SÛREMENT UTILE. LA COORDINATION NATIONALE DU PNR SERAIT SÛREMENT PROFITABLE – RECENSEMENT DES STAGES, PARTAGES D'EXPÉRIENCES PAR ÉCRIT, DIFFUSION DES INFORMATIONS.
2. FORMALISER UN CURSUS DE FORMATION NATIONAL, SOUS L'ÉGIDE DU CNAC, PERMETTANT D'ACQUÉRIR LES QUALIFICATIONS SUSCEPTIBLES DE POUVOIR RÉPONDRE AUX BESOINS SPÉCIFIQUES D'INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE (SUR LE MODÈLE DES FUMI PAR EX.) UNE SIMPLE FORMATION COMPLÉMENTAIRE AU DMA ET QUALIFIANTE POURRAIT AINSI FOURNIR DES ARMES SUPPLÉMENTAIRES AUX JEUNES ARTISTES DE CIRQUE CONFRONTÉS À CES NOUVEAUX ENJEUX.
3. LA MISE EN RÉSEAU, SUR LE TERRITOIRE NATIONAL, DES RESSOURCES DOCUMENTAIRES AFIN DE DÉVELOPPER LES OUTILS PÉDAGOGIQUES NON SEULEMENT AU SEIN DES CRDP, MAIS AUSSI DES PÔLES CIRQUE (OU EN RELATION AVEC EUX). IL EN EXISTE DÉJÀ, COMME LE PÔLE RÉGIONAL RESSOURCES BRETAGNE. IL EXISTE BEAUCOUP DE DOCUMENTS NON PUBLIÉS SUR LESQUELS S'APPUIENT UN CERTAIN NOMBRE DE PRATIQUES ET QUI POURRAIENT, EN LES SORTANT DE L'ANONYMAT, SUSCITER L'INTÉRÊT D'AUTRES ÉTABLISSEMENTS.
4. METTRE EN PLACE, AU SEIN DES DRAC, DES COMITÉS RÉGIONAUX DE VEILLE PÉDAGOGIQUE PERMETTANT D'APPORTER UN REGARD ET UNE ANALYSE DES PRATIQUES DANS CE DOMAINE.

3.4.3 RÔLE DES MEMBRES DE TDC

IL EST NÉCESSAIRE DE RECONNAÎTRE LE RÔLE IMPORTANT DE CHAQUE MEMBRE DE TERRITOIRE DE CIRQUE EN TANT QUE MÉDIATEUR ET D'AGITATEUR DES PRATIQUES AMATEURS AFIN DE :

1. MENER UN TRAVAIL AUPRÈS DES PERSONNELS DES STRUCTURES SOCIALES RELAIS, AFIN DE MIEUX EN COMPRENDRE LES ENJEUX DANS LE CONTEXTE DE LEURS PRATIQUES ;
2. RECENSER, ÉVALUER LES DISPOSITIFS D'ACCÈS À LA CULTURE POUR LES PUBLICS DÉFAVORISÉS ;
3. TROUVER DE NOUVEAUX OUTILS, DE NOUVELLES PISTES POUR AMENER À DÉCOUVRIR LE CIRQUE AUTREMENT, ET CE, POUR LES HABITANTS D'UN QUARTIER, MAIS AUSSI POUR LES COMITÉS D'ENTREPRISES SOUMIS À DE FORTES PRESSIONS ÉCONOMIQUES ;

4. MIEUX PRENDRE EN COMPTE LES NÉCESSITÉS DE SENSIBILISATION DES ÉQUIPES D'ENCADREMENT (MILIEU SCOLAIRE ET SOCIO-ÉDUCATIF), SURTOUT DANS L'OPTIQUE D'UN PARTENARIAT TYPE CONVENTION ANNUELLE, CLASSE À PAC ETC.
5. MIEUX FAIRE CROISER LES CHANTIERS ARTISTIQUES AVEC LES RÉSEAUX D'ACTEURS CULTURELS PRÉSENTS ET DISPONIBLES SUR NOS TERRITOIRES.

3.4.4 EXEMPLES DE MESURES

CE TRAVAIL NE PEUT ÊTRE RÉALISÉ SANS UNE RÉELLE PRISE EN COMPTE DES ENJEUX DE L'ACCOMPAGNEMENT DES ŒUVRES EN DEHORS D'UNE CONFRONTATION CLASSIQUE ET NÉCESSITE :

1. ACCORD-CADRE NATIONAL CULTURE / ÉDUCATION NATIONALE / JEUNESSE ET SPORT POUR LA FORMATION, LA DOCUMENTATION ET LE SUIVI DES PRATIQUES ARTISTIQUES DANS LE DOMAINE DU CIRQUE ;
2. DIRECTIVES PRÉCISES AUX DRAC DANS LE CADRE D'UN PROGRAMME NATIONAL DE VALORISATION DES PRATIQUES EN TEMPS SCOLAIRES ET DANS LES MILIEUX EXTRASCOLAIRES ;
3. UN RAPPROCHEMENT ENTRE LE PNR-HLM ET LES PRR, DÉVELOPPEMENT DES RÉSEAUX RÉGIONAUX ET ORGANISATION DE RENCONTRES NATIONALES – MISE EN LIGNE DES OUTILS DISPONIBLES, DES RÉSEAUX EXISTANTS DE PROFESSEURS RELAIS ;
4. RECONNAÎTRE LA PLACE IMPORTANTE DE L'ACTION CULTURELLE DANS LE CAHIER DES CHARGES DES MEMBRES DE TERRITOIRES DE CIRQUE (UN POSTE PAR STRUCTURE, UNE PARTIE DES CRÉDITS ALLOUÉS PAR EX.)

RESTE À SE POSER LA QUESTION DU CNAC/ROSNY/FRATellini, DE LA FÉDÉRATION, DE NOS RELATIONS AVEC LES ÉCOLES PRÉPARATOIRES, DU DIPLÔME D'ÉTAT, QUESTIONS INDIRECTES, JAMAIS SOULEVÉES, MAIS QUI DANS LE CADRE DE NOTRE « PROJET POUR LE CIRQUE » DOIVENT ÊTRE DÉBATTUES.